

UN SCRUTIN QUI TOURNE À L'APOTHÉOSE

Nous nous sommes rués sur les urnes et avons voté résolument Kaies Saeid afin de barrer la route de Carthage devant un homme dont on dit bien des choses plus que douteuses, devant un homme qui crie sur tous les toits qu'il aide la veuve et l'orphelin; or la morale ancestrale veut qu'on taise toute œuvre de bienfaisance dont on est l'auteur; je ne cite qu'un des nombreux exemples pour expliquer la déconfiture de notre adversaire politique; en face de lui il avait un homme droit qui fit la Kasba I et la Kasba II, un assistant à l'Université de Tunis qui ne s'était jamais affilié à aucun de ces tristes partis d'opposition uniquement destinés à légitimer le despotisme du vaillant fuyard, du président sempiternel déchu, de leur sinistre épouse et de leurs tribus respectives; le peuple de qui on dit qu'il a une faible mémoire a prouvé qu'en réalité il emmagasine les forfaitures de tous et saura s'en servir quand l'occurrence lui en sera offerte; cette élection était justement l'occasion rêvée par les jeunes et par nous qui n'avons jamais fait allégeance aux despotes qui nous gouvernèrent pendant plus de 60 ans; ainsi avons-nous balayé tous ceux qui étaient liés à ces gouvernants vicieux et criminels; l'opposition toute d'apparat comme je viens de le dire a reçu le même camouflet que les despotes pervers car ils se valent dans leurs crimes de lèse-peuple; ainsi ces acolytes des deux côtés ont-ils été éliminés de l'arène politique; le 2^{ème} candidat présidentiable a subi une terrible fessée malgré tous ses clabauds, malgré les médias qu'il dirige, malgré l'odieuse ostentation qu'il affichait dans ses actes soit-disant caritatifs, malgré sa fortune dont justement on ignore l'origine exacte, malgré l'appui de tous les rejetons nostalgiques de l'Ancien Régime, malgré les centaines de milliers de dinars dilapidés pour sa campagne électorale; pour vivre notre candidat n'a que sa pension de retraite; quant à sa campagne ce sont de jeunes étudiants enthousiastes qui en subirent les frais; comparé à son adversaire il était aussi pauvre que Job et aussi démuné que le dernier des parents de son adversaire; c'est son honnêteté, c'est sa droiture, c'est sa transparence, c'est parce qu'aucun parti politique ne l'avait souillé, c'est parce qu'il vibre avec les turpitudes et les misères du peuple, enfin pour bien d'autres raisons encore il a été choisi justement par ce même peuple toujours démuné; hier le plébiscite a véritablement tourné à l'apothéose au grand dam de ces tristes rapaces à col blanc qui doivent se mordre les serres et se ronger les entrailles et dont nous savons qu'ils sont capables de faire des jeux de domino avec les os de leurs père et mère s'il le faut et dont nous savons aussi que la dernière chose à laquelle ils pensent est évidemment l'intérêt du peuple; ni leurs puissants médias ni leurs alliés d'outre-limes ni leur agent ne leur ont servi; nous savons cependant que le sentier sur lequel va évoluer Kaies Saied ne sera nullement planté de roses, tant s'en faudra; nos ennemis sont aussi nombreux que les étoiles des constellations mais nous serons là pour l'épauler et le défendre contre tous ceux qui entraveront sa politique de souveraineté nationale et de dignité que n'ont jamais sue ces valets de l'Occident qui nous gouvernèrent sans dignité ni honneur toujours rampant devant leurs maîtres et seigneurs.

Salah Khelifa, auteur de la plus grande œuvre poétique de tous les temps (avec un million de vers plus que n'en avaient écrit tous les poètes de France réunis depuis Villon jusqu'à Aragon)), Monastir, café de la Gare, le 14 octobre 2019